

La machine !

Tous, ils se sont unis,
Et Tous, ils ont construit,
Cette machine immense,
Ce monstre d'impuissance,
Qui conduit aujourd'hui
Les hommes au bas du lit.

Faciliter ce sens
D'une vie de tendance,
De soucis fabriqués
Qui nous prennent le nez,
Sans nous asphyxier,
La machine fut créée...

Ce jour-là fut fêté
Pendant de longues années.
Et encore aujourd'hui
Dans ces très sombres nuits
Ne reste pas caché,
Ce grand jour de fierté.

Dans l'opiniâtreté
D'une malhonnêteté
Tout à fait contrôlée,
On nous refait chanter
Cet air d'humanité
Au moins une fois l'an.
Cet air de partisan.
Puis l'on nous fait danser...

Cette machine immense,
Qui faite de tendance,
Était très bien huilée
Par des hommes désignés,
Par tous ces adhérents
Qui sont tombés dedans.

Ils en sortirent polis
Et tous, bourrés de tics.
Ils furent même Mignons
Quand ce fut l'occasion.

Depuis ils nous gouvernent
Avec une main terne
En la montrant du doigt
Comme machine à voix.

Afin que nous soyons
En pleine possession
De notre liberté,
Si chèrement gagnée.

La machine fonctionna,
Et un jour, elle s'usa.
Se grippa une fois,
Et puis deux et puis trois.
C'était en Mai, je crois !

Vous en souvenez-vous ?
Vous jetiez des cailloux !

Pp.